



COLLOQUE INTERNATIONAL
16, 17 ET 18 FÉVRIER 2022

Mohamed Leftah

1946-2008



L'ÉCRITURE DE LA MARGE

COLLOQUE INTERNATIONAL
16, 17 ET 18 FÉVRIER 2022

HOMMAGE À

Mohamed Leftah

1946-2008

PROGRAMME

MERCREDI 16 FÉVRIER 2022

- 17h00 - 17h20 **Allocution d'ouverture**
Abdeljalil Lahjomri, Secrétaire Perpétuel de l'Académie du Royaume du Maroc.
- 17h20 - 17h40 **Court-métrage**
Les Pages manquantes
Présentation par le réalisateur **Tarik Benbrahim**, suivie de la projection.
- 17h40 - 18h00 **Issam-Eddine Tbeur**, Rabat.
Genèse d'un film autour de la vie et de l'œuvre de Mohamed Leftah

JEUDI 17 FÉVRIER 2022

- 10h00 **Accueil des participants**
- 10h30 - 10h45 **Assia Belhabib**, membre du comité scientifique et d'organisation.
Présentation du colloque
- 10h45 - 11h00 **Nezha Leftah**, fille du regretté Mohamed Leftah.
Témoignage

SEANCE I **LE STATUT DE LA MARGE**

Modérateur : **M. Abdelkhaleq Jayed**

- 11h00 - 11h30 **Mohamed El Achaari**, Rabat.
بئر الأساطير
- 11h30 - 12h00 **Laure Lévêque**, Toulon.
Jules Verne européen : entre vague mainstream et contre-courant protestataire. Le grand malentendu de la réception des Voyages extraordinaires
- 12h30 - 14h30 **Déjeuner**

JEUDI 17 FÉVRIER 2022

SEANCE II **UNE POÉTIQUE DES DISSIDENCES**

Modérateur : **M. Mustapha Bencheikh**

- 15h00 - 15h30 **Assia Belhabib**, Rabat.
Les confessions impudiques
- 15h30 - 16h00 **Abdelkhaleq Jayed**, Agadir.
La pourriture et le diamant - André Gide : Un chantre de la marge et de la liberté absolue
- 16h00 - 16h30 **Rachid Khalès**, Rabat.
Marge et plénitude dans le récit poétique de Mohamed Leftah

VENDREDI 18 FÉVRIER 2022

SEANCE III **DE LA MARGE À LA LÉGENDE**

Modérateur : **M. Rachid Khalès**

- 10h00 - 10h30 **Mustapha Bencheikh**, Rabat.
De l'ombre à la lumière
- 10h30 - 11h00 **Salim Jay**, Paris.
Mohamed Leftah ou l'art d'être incorrigiblement libre
- 11h00 - 11h30 **Fouad Mehdi**, Meknès.
« Parce que c'était lui, parce que c'était moi » : Mohamed Leftah lecteur d'Edmond Amran El Maleh
- 11h30 - 12h00 **Abdelmjid Sebbata**, Rabat.
من جيمس بالدوين إلى محمد زفزاف : الأدب صوت الهامش المنسي.
- 12h30 - 14h30 **Déjeuner**

P R É S E N T A T I O N

VENDREDI 18 FÉVRIER 2022

SÉANCE IV LES LITTÉRATURES DE L'IMPERTINENCE

Modérateur : M. Fouad Mehdi

- 15h00 - 15h30 **Khalid Lyamlahy**, Chicago.
**Poétique du dialogue et du détour :
 Leftah et les marges de la nouvelle**
- 15h30 - 16h00 **Abdallah Baida**, Rabat.
**Échos d'une correspondance avec Leftah :
 les confidences du Maître**
- 16h00 - 16h30 **Eugène Ebodé**, Vigan.
**Les littératures de l'impertinence
 Mohamed Leftah au miroir du chahut**
- 16h30 - 17h30 **Pause**
- 17h30 **Spectacle de clôture**
**Dialogue avec Mohamed Leftah :
 textes et correspondance**
 Performance de **Mohamed Hmoudane**,
 mise en scène par **Mohamed Amin Boudrika**

En relisant cette citation de J. L. Borgès « Que d'autres se flattent des livres qu'ils ont écrits, moi je suis fier déjà de ceux que j'ai lus », on ne peut que penser à Mohamed Leftah, lecteur curieux et insatiable, et écrivain longtemps méconnu et cantonné dans son univers en marge des turbulences citadines. Sans doute le critique littéraire qu'il fut et qu'il est resté jusqu'à sa mort, connaissait-il mieux que quiconque la société des lettres, ses modes, ses goûts mais aussi ses exclusions. Il faut dire que Leftah lui-même, éprouvait une certaine pudeur à faire connaître ses textes. Jamais écrivain n'a autant caché sa production.

Mohamed Leftah écrit en marge des autres mais il écrit aussi en marge de lui-même, pour jouer au fond des limites du même et de l'autre qui se retrouvent et se fondent dans une forme singulière d'écriture qu'Emmanuel Levinas définissait comme « absolu épuré de la violence du sacré ».

Afin d'honorer la mémoire de cette personnalité qui, de son vivant, ne faisait pas partie des académiciens que compte l'institution, et de perpétuer le questionnement autour des thématiques chères au défenseur de la littérature tous azimuts, l'Académie du Royaume du Maroc organise les 16, 17 et 18 février 2022 un colloque international sous le titre « L'écriture de la marge, hommage à Mohammed Leftah ».

محمد الأشعري بئر الأساطير

Avec en toile de fond l'écrivain et critique littéraire Mohamed Leftah, l'Académie du Royaume du Maroc, curieuse de son patrimoine national diversifié, offre l'occasion d'en explorer la richesse et les influences dans la liberté des approches et des points de vue. Elle ouvre ainsi un débat sur un écrivain singulier que la critique marocaine commence à découvrir et faire découvrir, et invite à une lecture critique créative qui souhaite inventer une approche de la littérature, au carrefour des émotions, des vécus des uns et des autres et des croisements de lectures diverses et personnelles. L'œuvre de Leftah et celles d'autres auteurs, qui ont défié les codes et, réfractaires au conformisme, ont extrait « les fleurs du mal », constitueront les fondements d'une réflexion inédite sur l'écriture de la marge autour de quatre axes de recherche :

1. **Le statut de la marge en littérature** ou comment définir une littérature de la marge et la situer par rapport à une littérature établie.
2. **Une poétique des dissidences.** Faut-il nécessairement être dans la dissidence pour être dans la marge ? La marge n'inviterait-elle pas aussi à une certaine facilité ?
3. **De la marge à la légende** ou comment une écriture de la marge accède-telle à un statut de légende ?
4. **Les littératures de l'impertinence.** Comment les reconnaître ? Pourquoi sont-elles prisées ? Pourquoi dérangent-elles aussi ?

شاعر وروائي. رئيس سابق لاتحاد كتاب المغرب، وزير سابق للثقافة والاتصال. من أهم شعراء المغرب المعاصرين، ومن أكثرهم إنتاجاً صدر له أكثر من عشر دواوين شعرية، من أبرزها: (صهيل الخيل الجريحة) و(عينان بسعة الحلم) و(سيرة المطر). فاز بالجائزة العالمية للرواية العربية سنة 2011 عن روايته (القوس والفراشة)؛ من أعماله الروائية الأخرى: (علبة الأسماء) و(ثلاث ليال)، و(العين القديمة)، و(من خشب وطن). فاز بجائزة الأركانة العالمية للشعر 2020.

تستعيد هذه الورقة ملامح من تجربة محمد لفتح الأدبية النادرة منذ وقع في بئر الكتابة، أو بئر الأساطير بحسب تعبيره. وهي تجربة سمحت له بتحويل شذرات من ذاكرة متشظية إلى أساطير حميمية، يسعى إلى مقابلتها باستمرار مع أساطير الآخرين، وكأنها يعيد بذلك رسم صفتي المتوسط على شكل مياه جوفية تنبثق من اللغة وتعود إليها مشبعة بأحلام شاعر يعشق اللغة التي يكتب بها، ويحفر في ترابها سريراً لأوجاعه السرية.

Laure Lévêque

JULES VERNE EUROPÉEN : ENTRE VAGUE MAINSTREAM ET CONTRE-COURANT PROTESTATAIRE. LE GRAND MALENTENDU DE LA RÉCEPTION DES VOYAGES EXTRAORDINAIRES

Laure Lévêque est Professeur de Littérature française à l'Université de Toulon (France). Elle travaille sur l'écriture de l'histoire dans le long XIX^e siècle et s'intéresse notamment à la part des élaborations imaginaires et idéologiques dans la transmission et la construction des référents culturels et à la sélection des composantes appelées à former le fonds d'une culture commune, qu'elle aborde dans une perspective résolument transdisciplinaire. Elle a notamment publié *Le Roman de l'Histoire. 1780-1850* (L'Harmattan, 2001), *Penser la nation. Mémoire et imaginaire en révolutions* (L'Harmattan, 2011), *Jules Verne, un lanceur d'alerte dans le meilleur des mondes* (L'Harmattan, 2019) et, avec Monique Clavel-Lévêque, *Rome et l'histoire. Quand le mythe fait écran* (L'Harmattan, 2017).

Il y a quelque paradoxe à invoquer Jules Verne lors d'un colloque sur l'écriture de la marge tant il apparaît comme le parangon de l'écrivain populaire, pleinement en phase avec son temps comme avec un public qui attend avidement la sortie de chaque opus des *Voyages extraordinaires*.

Et pourtant, pour qui sait lire, son œuvre vibre de dissonances qui sont autant de dissidences vis-à-vis de l'idéologie dominante, dont elle se distancie sur des points aussi essentiels que la pensée du Progrès ou l'expansion coloniale.

Si la critique a longtemps défendu l'idée que ces écarts se feraient jour en 1886 comme la conjoncture ferait pencher Verne vers le pessimisme, ces tensions sont en réalité présentes dès l'origine de l'œuvre vernienne et lui sont consubstantielles. Loin de seulement empreindre les romans les plus tardifs, elles travaillent en effet le tout premier texte écrit par Jules Verne, *Paris au XX^e siècle*, réinterprétation critique du capitalisme et du scientisme alors triomphants. Ce texte, soumis à l'éditeur de son tout premier ouvrage, *Cinq semaines en ballon* (1863), Pierre-Jules Hetzel, fait de sa part l'objet d'un violent rejet qui tient à sa ligne idéologique : pour le directeur du Magasin d'éducation et de récréation, la noire prospective que brossait Paris au XX^e siècle n'avait rien de congruent avec le projet positiviste que nourrissait Hetzel pour l'édification de ses jeunes lecteurs aussi refusa-t-il sèchement le manuscrit, remisé dans les tiroirs de l'auteur dont un heureux hasard ne le sortira qu'en 1989. Hetzel croyait ainsi imposer silence aux vues hétérodoxes professées par son nouveau poulain qu'il encourage au contraire dans la voie mainstream que *Cinq semaines en ballon* lui semble frayer :

celle de récits d'aventures exaltant les conquêtes de l'industrie humaine dans la plus pure veine positiviste.

Hetzel disposait pour cela d'arguments puissants et Jules Verne allait se voir garantir par contrat la sécurité financière dont il devait jouir toute sa vie, pour peu que sa plume livre « chaque année trois volumes composés dans le genre qu'il a primitivement édités [...] faits pour le même public et de la même étendue », exigence ramenée à deux volumes dans un contrat postérieur. Au total, sous la houlette des Hetzel père et fils, sur un peu plus de 40 ans, Jules Verne devait ainsi accoucher de quelque 62 romans et 18 nouvelles marqués au coin de la ligne éditoriale imposée par Hetzel, qui fait de Verne une véritable marque de fabrique, un écrivain sous licence en liberté étroitement surveillée, n'hésitant pas à intervenir directement sur les manuscrits lorsque ceux-ci lui semblent s'écarter des normes discursives et idéologiques qu'il entend promouvoir.

Si l'opération, en apparence, est un succès, les *Voyages extraordinaires* étant longtemps regardés comme un miroir fictionnel de la Belle Époque dont ils présenteraient, magnifiée, l'épopée, une attention fine aux procédures énonciatives fait ressortir la résistance que Verne a constamment opposée à la tyrannie d'Hetzel et de l'institution éditoriale. Écrivain à succès, forcé d'épouser la culture mainstream de la maison Hetzel, Verne n'a, en réalité, jamais fait taire en lui le radical de ses débuts ni jamais cessé de creuser une marginalité critique où s'abrite sa conscience et ce décentrement permanent qu'il opère, trompant la vigilance de la censure ou de l'autocensure, donne la mesure des conflits qui traversent une époque en expansion, moins unique qu'on ne le dit, en même temps qu'il renseigne sur les pouvoirs de l'écriture, aussi conforme qu'elle puisse paraître.

Assia Belhabib

LES CONFESSIONS IMPUDIQUES

Assia Belhabib est Professeure de l'Enseignement Supérieur en littérature française, francophone et comparée à l'Université Mohammed V (Rabat). Critique littéraire et essayiste, ses publications sont marquées par une exploration de la littérature dans sa dimension universelle. Parmi elles, son ouvrage *La langue de l'hôte, Lecture de Abdelkébir Khatibi* (Ed. Okad, 2009), les collectifs dont elle est la directrice de publication : *Littérature et Altérité* (Ed. Okad, 2009), *Le Jour d'après* (Ed. Afrique-Orient, 2010), *Quand le printemps est arabe* (Ed. La Croisée des Chemins, 2014) et *Abdelkébir Khatibi, Quels héritages ?* (Edition de l'Académie du Royaume du Maroc, 2020).

Dans la traversée des littératures du monde, l'exercice scriptural des confessions est ressenti par le lecteur comme une catharsis par mimésis et éprouvé par l'écrivain comme une thérapie. C'est ce que confie Rousseau dans ses *Confessions* pour justifier son projet. Mohamed Leftah s'inscrit en faux par rapport à cette hypothèse longtemps partagée. Les confessions que mettent en scène ses récits sont celles de personnages masculins et féminins et de narrateurs souvent troublés par les mystères qui les interpellent. Difficile de savoir, si derrière cette fresque fictive, la part autobiographique existe. Peu importe ! L'auteur, d'ailleurs, était très discret sur sa vie et ne laissait passer que peu d'informations personnelles. On pourrait rappeler, comme pour Flaubert avec son « Mme Bovary, c'est moi », que la vraie vie de Mohamed Leftah se situe dans les interstices des lignes que ses œuvres, longtemps abandonnées dans des cartons (pour des raisons éditoriales, certes et pour des motifs sans doute plus secrets), laissent entrevoir au fil de lectures croisées. Une intratextualité doublée d'une intertextualité pour faire glisser l'écriture des confidences trop conventionnelles aux confessions au goût de provocation parce qu'impudiques. C'est précisément cette question qui interroge.

Abdelkhaleq Jayed

LA POURRITURE ET LE DIAMANT ANDRÉ GIDE: UN CHANTRE DE LA MARGE ET DE LA LIBERTÉ ABSOLUE

Abdelkhaleq Jayed a déjà publié quatre romans : *Le Joueur de tambourin* (Editions Aïni Bennaï, Casablanca, 2007), *Embrasement* (Editions l'Harmattan, Paris, 2011) *Une Histoire marocaine* (Finaliste du Prix Grand Atlas 2017 et du Prix ADEL 2018, Afrique Orient Editions, Casablanca, 2016), et *L'Enfant d'Ighoudi* (Virgule Editions, Tanger, 2020), ainsi que deux recueils de poésie : *Musique de pierres* (Editions l'Harmattan, Paris, 2012) et *Et je me nourris de vide pour le songe* (Virgule Editions, Tanger, 2017) et deux ouvrages de critique littéraire : *Ecriture de soi et spiritualité* (2013, Publications de l'Université Ibn Zohr) et *Espace et représentation* (2015, Publications de l'Université Ibn Zohr).

Qu'est-ce que la littérature pour des écrivains réputés être des écrivains de la marge ? Une liberté infinie. La marge où ils se mettent d'eux-mêmes ou contre leur gré leur permet de maintenir la distance, de repousser les frontières et les limites, les normes et les hymnes, de déplier le feuilleté pourri de notre humanité pour nous flanquer au visage nos contradictions et nos faiblesses, nos lâchetés et nos trahisons. Le lieu d'où ils écrivent aiguise leur témérité, une audace créative qui bouleverse les canons et les formes établies et fait trembler le sol de la bien-pensance, des certitudes et des convictions, des comforts et des conformismes. Leur littérature met les pieds dans le plat lustré de la doxa, secoue la mare de la tradition pour impulser le mouvement. Elle nous trouble et nous blesse de sa puissante imagination, de son verbe affuté et incisif, nous sort la tête de la tranquillité, abat les cloisons qui séparent les hommes pour qu'ils puissent cheminer dans le même couloir.

André Gide est un écrivain de la marge qui a travaillé à creuser sa singularité, car il a l'intime conviction que c'est dans l'individualisme supérieur, qu'il cherche à obtenir en lui-même, que gît le véritable humanisme. Ce qui l'entraîne, ce n'est pas tant l'appel à la jouissance que l'élan vers la libération, la rupture d'avec les conformismes et les habitudes d'une existence policée et soumise. Un appel vers la vraie vie, et un rejet du rêve trompeur, des fausses vérités et des faux prophètes. Gide, Mohamed Leftah partagerait la même vision de la littérature, croit en la puissance du langage qui permet une alchimique transmutation de la négativité. Ils font jaillir la beauté des bords de l'horreur, c'est là leur esthétique. Pour eux, l'opposition n'exclut pas la complémentarité, ils inventent le moyen de coupler les extrêmes : le petit garçon qui s'amuse, doublé du pasteur qui l'ennuie pour Gide ; le diamant et la pourriture pour Leftah.

Rachid Khaless

MARGE ET PLÉNITUDE DANS LE RÉCIT POÉTIQUE DE MOHAMED LEFTAH

Rachid Khaless est agrégé de lettres françaises. Il enseigne à l'université Mohamed V de Rabat. Il est poète, romancier et traducteur. Il a publié quatre recueils de poésie : *Cantiques du désert* (2004) et *Dissidences* (2009) chez L'Harmattan, *Dans le désir de durer* (2014) à la Maison de la poésie au Maroc. *Guerre totale (suivi de) Vols, l'éclat* (2018) chez Virgule Editions, livre couronnée du Prix du Maroc du Livre en 2019. En 2015, Khaless publie deux romans : *Pour qu'Allah aime Lou Lou* aux Editions Marsam, et *Quand Adam a décidé de vivre* à La Croisée des chemins. *Absolut hob* paraît à Virgule Editions en 2016. Rachid Khaless a traduit notamment les textes du poète Hassan Najmi, *Un Mal comme l'amour*, (La Croisée des chemins, 2016), d'Yves Bonnefoy, *Que ce monde demeure* (Maison de la poésie au Maroc, 2014) et de Saâdi Youssef, *Poèmes de Tanger*, (Virgule Editions 2018.)

La beauté du texte de Leftah ne doit dissimuler l'essentiel d'une écriture poétique qui se joue des codes usités. Le propre du récit poétique chez Leftah est son propre avènement ! Les haltes du récit, les digressions ou ingérences de l'auteur, en marge de la matière narrative, viennent concurrencer le texte qu'elles génèrent, densifient, déréalisent même, pour lui conférer son élan et sa plénitude. Elles renseignent sur la puissance spéculaire du récit qui se moque du dispositif narratif pour s'appuyer sur ce qui fait la vie du récit : son propre avènement sous le regard émerveillé et troublé du lecteur.

Mustapha Bencheikh

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Mustapha Bencheikh est professeur de littérature francophone et comparée, ancien directeur du laboratoire des études pluridisciplinaires de l'Université Ibn Tofaïl, ancien doyen des facultés des lettres de Béni Mellal et de Meknès, et ancien directeur du pôle Langues, cultures et civilisation de l'Université internationale de Rabat. Il est l'auteur de *L'Université à l'épreuve*, Okad 2004, *Hypothèque sur l'université marocaine*, Okad 2021 et *Comme une histoire*, fiction publiée chez L'Harmattan en 2020. Il a en outre dirigé plusieurs ouvrages collectifs et a présenté les œuvres de Driss Chraïbi et de Abdelkébir Khatibi dans *l'Encyclopédia Universalis*.

A partir de l'exploration de l'essentiel de l'œuvre de Mohamed Leftah, il s'agira dans un premier temps, de mettre en relief l'originalité de l'écriture de l'écrivain qui prend le parti d'extraire « la beauté du mal » et dans ce mouvement, rendre avec un ingénieux sens de l'observation, la force et la violence des désirs humains cachés et travestis. Il fait naître de ses descriptions des émotions et des fantasmes qui jettent une lumière crue sur la vie quotidienne des femmes et des hommes dans une société complexe, contradictoire et tragique.

Comment alors cette écriture qui érige l'interdit en figure de proue, qui fouine dans ces milieux où retentissent la douleur et le plaisir à la fois, cette écriture que l'écrivain lui-même tenait cachée comme un opprobre, comment et pourquoi cette écriture aujourd'hui, sort de l'oubli pour rencontrer une consécration générale et accéder à une reconnaissance pour le moins surprenante ?

La critique littéraire marocaine serait-elle en train de s'extraire de plus en plus de la morale pour chercher dans la complexité de l'existence des hommes de nouvelles voies, prémisses vraisemblables d'une époque qui annonce des mutations sociales importantes ?

Salim Jay

MOHAMED LEFTAH OU L'ART D'ÊTRE INCORRIGIBLEMENT LIBRE

29 ouvrages parmi lesquels des romans, des essais et «Dictionnaire des écrivains marocains» (2005) et «Dictionnaire des romanciers algériens» (2018).

Mon intervention tâchera de dresser un portrait de Mohamed Leftah en artiste intrépide et en méditant, usant du langage pour explorer les gouffres et trancher entre l'épouvante et l'émerveillement.

Fouad Mehdi

« PARCE QUE C'ÉTAIT LUI, PARCE QUE C'ÉTAIT MOI » : MOHAMED LEFTAH LECTEUR D'EDMOND AMRAN EL MALEH

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, agrégé de lettres françaises, Fouad Mehdi est enseignant-chercheur à la faculté des Lettres de Meknès. Il est notamment l'auteur d'*A l'écoute des écrivains marocains* en 2018, paru chez Virgule Editions. A paraître en 2021 : *Rira bien lira la littérature marocaine*, essai sur la satire et l'humour.

Dans son livre, *Un chant au-delà de toute mémoire*, publié à titre posthume, Leftah se livre à une exploration subtile de l'œuvre d'Edmond Amran El Maleh. Mais Leftah lecteur d'El Maleh est dans le même mouvement Leftah lecteur de Leftah. Au fond, il s'agira de montrer que l'analyse des récits de l'auteur de *Mille ans un jour* dessine en surimpression les contours d'un programme de lecture, celui que Leftah promeut pour la lecture de sa propre œuvre fictionnelle.

عبد المجيد سباطة

من جيمس بالدوين إلى محمد زفزاف:
الأدب صوت الهامش المنسي.

لطالما كان الهامش مصدر إلهام لعدد كبير من الأدباء الذين اختاروا طرق أبواب الطبقات المنسية في المجتمع، وحمل هم إيصال صوت المقهورين إلى العالم بعدما نسيهم الجميع، أليس هذا دور الأدب الحقيقي؟ الأمثلة عديدة في هذا الشأن، وقد تراوحت في جوهرها بين التصوير الدقيق النابع من حقيقة معاشة المبدع لهذا الوسط، وبين النقل السطحي الكاريكاتوري الذي لا يسعى سوى لركوب موجة أو تحقيق مصالح ضيقة.

تبرز في هذا الصدد تجربتان لهما خصوصيتهما وربما نقاط تشابه وثيقة بينهما، مما يدل على وحدة الرسالة الإنسانية للأدب، مما يتجاوز فوارق التاريخ والجغرافيا، نتحدث هنا عن جيمس بالدوين، الأمريكي الذي دافع بقلمه وإبداعه الأدبي عن السود الذين عانوا الولايات خلال فترة التمييز العنصري في الولايات المتحدة الأمريكية، ومحمد زفزاف، روائي المغرب الكبير، الذي كان خياره واضحا منذ البداية: الكتابة عن المنسيين، ضد التجاهل، ضد النسيان.

عبد المجيد سباطة روائي ومترجم مغربي من مواليد الرباط سنة 1989، حاصل على ماستر في الهندسة المدنية من كلية العلوم والتقنيات جامعة عبد المالك السعدي بطنجة ويتابع حاليا دراسته بمدرسة الملك فهد العليا للترجمة بطنجة، تخصص ترجمة عربية فرنسية إنجليزية. صدر له: في الرواية: خلف جدار العشق، دارنوبا بلس، الكويت، 2015. ساعة الصفر 00:00، المركز الثقافي العربي (الدار البيضاء - بيروت)، 2017 - فازت الرواية بجائزة المغرب للكتاب سنة 2018. الملف 42، المركز الثقافي العربي (الدار البيضاء - بيروت)، 2020 - القائمة القصيرة للجائزة العالمية للرواية العربية البوكر دورة 2021. في الترجمة: فتاة الرحلة 5403، ميشيل بوسي، المركز الثقافي العربي (الدار البيضاء - بيروت)، 2018. لن ننسى أبدا - ميشيل بوسي، المركز الثقافي العربي (الدار البيضاء - بيروت)، 2019. قيد الطبع: وأشرق الشمس من جديد - أتونني راي هينتون، المركز الثقافي العربي (الدار البيضاء - بيروت)، 2021. مناورة الملكة - والتر تيفيس، المركز الثقافي العربي (الدار البيضاء - بيروت)، 2021.

Khalid Lyamlahy

POÉTIQUE DU DIALOGUE ET DU DÉTOUR : LEFTAH ET LES MARGES DE LA NOUVELLE

Khalid Lyamlahy est Assistant Professor à l'Université de Chicago (Département des Langues et des Littératures Romanes) où il enseigne et travaille essentiellement sur la littérature maghrébine d'expression française. Titulaire d'un doctorat de l'Université d'Oxford, ses travaux ont paru dans plusieurs revues académiques dont *Research in African Literatures*, *The Journal of North African Studies*, *Expressions Maghrébines*, *Irish Journal of French Studies*, *Revue Roland Barthes*, ainsi que dans des ouvrages collectifs chez Bloomsbury, Peter Lang et Classiques Garnier. Il a rédigé les préfaces aux deux volumes de l'œuvre poétique d'Abdellatif Laâbi (Editions du Sirocco, 2018) et codirigé *Abdelkébir Khatibi: Postcolonialism, Transnationalism, and Culture in the Maghreb and Beyond* (Liverpool University Press, 2020), premier ouvrage en anglais entièrement consacré à l'œuvre et à la pensée de Khatibi. Outre ses travaux académiques, il est l'auteur d'un premier roman, *Un roman étranger* (Présence Africaine, 2017) et contribue régulièrement à des revues littéraires dont *En Attendant Nadeau*, *La Vie des idées*, *Non-Fiction.fr* et *Zone Critique*.

Le genre de la nouvelle, souvent occulté par le roman et relégué aux marges de la littérature et des études critiques, occupe une place de choix dans l'œuvre de Mohamed Leftah. A bien des égards, ses recueils de nouvelles *Une fleur dans la nuit* suivi de *Sous le soleil et le clair de lune* (2006), *Un martyr de notre temps* (2007) et *Récits du monde flottant* (2010) offrent une synthèse condensée non seulement des thèmes majeurs de son œuvre mais également de l'ambiance qui y règne, entre ambivalence troublante des espaces et des temporalités et charme déconcertant des expériences vécues par les personnages.

La présente communication propose une lecture des nouvelles de Leftah à partir de leurs marges, soit les réseaux, plus ou moins développés, des références spatiotemporelles, littéraires et linguistiques qui tissent sa pratique du genre. Il s'agit de démontrer que la poétique de la nouvelle chez Leftah repose sur le principe d'un dialogue à plusieurs niveaux où s'entrecroisent la réminiscence personnelle, la réécriture historique et le rapprochement culturel, intertextuel ou symbolique.

En s'appuyant sur ce dialogue pluridimensionnel et en le faisant varier d'une nouvelle à l'autre, Leftah développe une écriture du détour qui transforme des moments de tension, de violence, ou de volupté en autant d'occasions de recomposition, de basculement ou de sublimation du récit. Chez Leftah, l'économie de la nouvelle se trouve ainsi adossée à une série de glissements et de déplacements décisifs qui favorisent l'expansion du noyau narratif et redistribuent les rapports entre le centre et la marge du récit. En éclairant la poétique du dialogue et du détour chez Leftah, cette communication invite à (re)lire ses recueils de nouvelles non plus comme des ensembles de textes en marge de l'œuvre ou de ses univers référentiels mais comme l'espace continu et dynamique d'une pratique scripturale de la marge, à la fois créative et réflexive, qui se joue des frontières du genre et renouvelle sans cesse l'expérience du lecteur.

Abdellah Baïda

ÉCHOS D'UNE CORRESPONDANCE AVEC LEFTAH : LES CONFIDENCES DU MAÎTRE

Abdellah Baïda est professeur de littérature française et francophone à l'Université Mohammed V de Rabat. Il a publié plusieurs travaux sur les littératures francophones dont *Les Voix de Khair-Eddine* (Ed. Bouregreg, 2007) et *Au Fil des livres, chroniques de littérature marocaine de langue française* (Ed. Segquier (Paris) et La Croisée des Chemins (Casablanca), 2011). Il a par ailleurs dirigé en 2009 un ouvrage consacré à Leftah : *Mohamed Leftah ou le bonheur des mots* (Ed. Tarik). Dans le domaine de la fiction, il est l'auteur de trois romans (*Le Dernier salto* (2014), *Nom d'un chien* (2016), *Testament d'un livre* (2018)) et d'un recueil de nouvelles, *Les Djellabas vertes se suicident*, paru en 2020. En 2012, Abdellah Baïda s'est vu décorer des insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Un échange de courriels, de façon assez régulière, a eu lieu entre Mohamed Leftah et moi du 29 avril 2006 au 03 juillet 2008, une sorte de conversation à bâtons-rompus où nous naviguions de l'intime à l'universel, en nous attardant surtout sur des questions relatives à l'écriture, à la littérature et à la culture de manière générale. Jusqu'au bout de ses angles, Leftah était l'homme du verbe qui avait le souci de la perfection et qui était habité par un scepticisme constructif.

J'estime aujourd'hui qu'il serait utile d'exhumer quelques composantes de ces échanges et de les partager avec les lecteurs et les chercheurs, non pas pour donner matière à un quelconque voyeurisme mal sain, mais plutôt pour y puiser, autant que faire se peut, matière à éclairer l'œuvre et cerner la personnalité de l'auteur.

Cette intervention sera donc centrée sur les déclarations de Mohamed Leftah dans nos échanges tout en évoquant certains aspects de son œuvre qui sont susceptibles d'être éclairés par cette correspondance.

Eugène Ebodé

LES LITTÉRATURES DE L'IMPERTINENCE MOHAMED LEFTAH AU MIROIR DU CHAHUT

Eugène Ebodé est un écrivain camerounais. Il vit à Vigan (Près de Montpellier) en France. Il a publié 9 romans : *La Transmission*, éd. Gallimard, 2002, *La Divine colère*, éd. Gallimard, 2004, *Silikani*, éd. Gallimard, 2006, *Madame l'Afrique*, éd. Apic, 2011, *Métisse Palissade*, éd. Gallimard, 2012, *La Rose dans le bus jaune*, éd. Gallimard, 2013, *Souveraine Magnifique*, éd. Gallimard, 2014, *Le Balcon de Dieu*, éd. Gallimard, 2019, *Brûlant était le regard de Picasso*, éd. Gallimard, 2021.

« Quels tours va encore nous jouer Leftah ? » Telle semble être l'interrogation majeure qui envahit tout lecteur habitué à cet écrivain en abordant une lecture de l'un de ses livres que cet iconoclaste savait coudre au fil du burlesque et du détonnant. L'ancien informaticien, qui connaissait et pouvait démêler les fils labyrinthiques de notre univers numérique, s'est affranchi de ce métier pour se tourner vers la littérature. C'est par elle qu'il entendit démêler l'écheveau d'un monde galopant de confusions en restrictions et de soumission en accommodations multiples et déraisonnables aux injonctions bridant les libertés. Écrivain de l'impertinence, c'est-à-dire qui utilise une volée de mots dont le Larousse nous enjoindrait, à leur énoncé, de baisser la tête ainsi qu'on le ferait au passage des lance-flammes de l'insolence, de l'impudence, de l'incorrection, de l'irrévérence qui sont la marque de fabrique du récit leftahien. De descriptions scabreuses en constructions cocasses, de sujets osés, rigoureusement décrits, euphoriques et métaphoriques, se déploient verve, verges et averses orageuses ou outrageuses sur fond de scandale, de satire sociale, de dévoiement des mœurs voire de retournement du sens commun ainsi qu'il le fait, habile et grandiose, dans la réinterprétation d'un souvenir de jeunesse dans *Une chute infinie*. Mohamed Leftah place le chahut au cœur de son univers narratif et c'est sous son miroir que se joue, derrière le gargantuesque ou la causticité de cet écrivain, la défense de l'imagination vue comme une citadelle imprenable.

Issam-Eddine Tbeur

GENÈSE D'UN FILM AUTOUR DE LA VIE ET DE L'ŒUVRE DE MOHAMED LEFTAH

Issam-Eddine Tbeur est agrégé de lettres françaises. Il enseigne à l'Université Mohammed V de Rabat. Il est écrivain et scénariste. Il a notamment publié, *Rires et insignifiance à Casablanca*, nouvelles, 2015 et *Elle était une fois*, poésie, 2019 chez Virgule Editions et *Salaf*, scénario de téléfilm pour 2M.

Il s'agit de dire la genèse de ce projet cinématographique initié par l'Académie du Royaume du Maroc autour des vies, réelle et imaginaire, de l'auteur de *Demoiselles de Numidie*. Il convient plus exactement d'explicitier la démarche qui a conduit à l'avènement d'une telle fiction à travers l'immersion dans l'œuvre et la biographie connue de Mohamed Leftah, sous le double prisme du féminin et du sacré.

Mohamed Hmoudane

DIALOGUE AVEC MOHAMED LEFTAH : TEXTES ET CORRESPONDANCE

Né en 1968 à El Maâzize, dans la région de Khémisset au Maroc, Mohamed Hmoudane, poète, romancier et traducteur, vit en France depuis 1989. Son écriture, marquée par la révolte et l'humour noir, est largement saluée tant en France que dans le monde arabe. Il est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes dont *Plus loin que toujours* ; *Parole prise, parole donnée* ; *Blanche Mécanique* ; *Incandescence*, *Attentat* et *Etat d'urgence*, ainsi que de deux romans *French Dream* et *Le Ciel, Hassan II et Maman France*. *A mille chants du naufrage* paraît en 2021.

Moi : STELE Les diamants ardents que tes phalanges forgent, Chancre peu à peu répandu : De la page, ils s'incrument jusque dans ta gorge. L'oiseau funèbre de Fès te happe Serres incisées enfoncées loin dans l'œsophage Irradié, ton corps éclate en une nuée de papillons. Les ailes irisées par l'alphabet inextinguible que tu baves Les voici qui tirent le lit nuptial où Ra t'embarque Là-haut dans les airs avec la mort que tu ne cesses de déflorer Sur un Nil écarlate de draps et de pétales. Silence Projection d'une photo réunissant Leftah et moi-même Pierre : Cher Hmoudane, J'émergeais d'une de ces cuites mortelles.

Et qu'est-ce que ma main trouve ? Ta gueule. Pâle. La gueule des aubes atroces dont parlait Rimbaud. Sur cette photo nous sommes ensemble, c'est à Tanger, c'est Fouad Amine¹ qui l'avait prise (un gars tellement sympa, serviable, mais pourquoi bon dieu ces tronches se mêlent-ils de littérature ?) Si tu as la même photo, tu remarqueras comme notre pâleur de miséreux est belle, en comparaison du gros cul noir qui nous tourne son cul. J'ai écrit à Khalid, je suis assez angoissé, j'écris aux gens que j'aime pour échapper à cette horreur : la solitude. Je t'embrasse mon cher ami. Mohamed. Silence

Le nom a été modifié

Comité scientifique et d'organisation

Professeur Assia Belhabib, Université Mohammed V

Professeur Mustapha Bencheikh, Enseignant chercheur

Professeur Rachid Khaless, Université Mohammed V

Professeur Abdelfattah Lahjomri, Université Hassan II

Professeur Bachir Tamer, Académie du Royaume du Maroc



أكاديمية المملكة المغربية

ⵜⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⵎⵓⵔⵜ | ⵜⴰⵎⴰⵎⵓⵔⵜ | ΗΕΡΩΣΘ

ACADÉMIE DU ROYAUME DU MAROC